

**AU PROGRÈS — M<sup>on</sup> NOIZET**

**HANO & MONNARD FRÈRES**

**CHEMISIERS SPÉCIALISTES — Hommes et Enfants**

TOUT FAIT  
SUR MESURES  
A FAÇON

15  
Rue  
NEUVE  
LILLE

HAUTES  
NOUVEAUTÉS  
EXCLUSIVES



Richard DEMOULIN



Anne DRÉLIAT

Fourrures  
*À la Martre de France*  
10, RUE DU MARCHÉ. LILLE  
PRÈS DE LA RUE GAMBETTA (Trams B et V)

Publicité par AGENCE HAVAS — 7, Rue Nationale, LILLE Téléphone : 57.47.91

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Directeur Général des Théâtres Municipaux :

**Maurice COTTINET**

Directeur Artistique au Théâtre Sébastopol : **Alex VANDERDONCKT**

*San P. de la ville  
Municipal de Guisnes  
24 et 25-2-56*

# THÉÂTRE SÉBASTOPOL

SAISON 1955-56

IMPRIMERIE  
— MAHU-CHEVALIER —  
28, R. Emile-Desmet, LILLE

PROGRAMME OFFICIEL

20 Frs

*Grande Pharmacie du Nord*  
Jacques A. Fasciaux  
Docteur en Pharmacie  
19, rue du Sec-Arembault, 19  
LILLE

Samedi 24 (soirée) — Dimanche 25 Mars 1956 (matinée et soirée)

# La Cocarde de Mimi-Pinson

Opérette en 3 Actes, de Maurice ORDONNEAU et Francis GALLY

Musique d'Henri GOUBLIER Fils

## DISTRIBUTION :

Jean . . . . .	MM. Richard DEMOULIN
Bouriche . . . . .	Henri KIEVAL
La Mazette . . . . .	André NADON
Robichon . . . . .	Michel THESSE
Berloque . . . . .	Lucien CORVELEYN
Lafleur . . . . .	Gaston BEERNAERT
Marie-Louise . . . . .	M <sup>mes</sup> Raymonde JAULIN
Zoé . . . . .	Anne DRÉLIAT
Sophie . . . . .	Simone DALLUIN
Mme Frivolet . . . . .	Marguerite MAROUZÉ
Lili . . . . .	Lisette DELANNOY
Jeanne . . . . .	Claudie ROZENN
Georgette . . . . .	Gisèle SALEMBIEZ
Jenny . . . . .	Yvette VERTAL
Kate . . . . .	Josette ARNAUD

Au 3<sup>me</sup> Acte : **"GRAND DRILL"** avec Francine DUBOIS, 1<sup>re</sup> Danseuse Étoile  
et les Artistes de la Danse

Maître de Ballet : Willy CERULLO

Chef d'Orchestre : Paul WCESTYN — Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

Costumes de la Maison CRÉTEUR, de Roubaix

## ACTE I

### L'atelier de la maison de couture Robichon-Frivolet.

Profitant du passage rapide de son régiment à Paris, Jean Robichon obtient l'autorisation d'aller voir son père. Jean Robichon est sous-lieutenant, la guerre bat son plein, il se conduit bravement et plaisante son père qui, selon l'expression consacrée, l'a élevé dans du coton. Il amène avec lui son fidèle ordonnance, un brave garçon appelé Bouriche dit La Cerise en raison de la guigne noire qui le poursuit dans toutes ses entreprises. Bouriche a sauvé la vie à son officier, aussi celui-ci entend-il lui prouver plus tard sa reconnaissance. Mais Bouriche n'a pas des ambitions démesurées : son rêve est d'être bistrot, avec un beau comptoir en étain et une femme pour lui faire de la bonne cuisine!

Marie-Louise, la première, aime Jean, estimant son amour sans espoir, elle garde en elle-même le secret de son cœur.

## GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise - LILLE

TOILES - LINGE DE TABLE - DENTELLES  
RIDEAUX - SOIERIES POUR AMEUBLEMENT  
COUVRE-PIEDS - COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

Directeur : M. LEMOINE

Le plus grand choix de la région



Les ouvrières de Paris ont décidé de confectionner des petites cocardes tricolores pour les envoyer aux poilus afin qu'elles leur servent de porte-bonheur. Marie-Louise, en cachette, enferme la sienne dans un petit médaillon en or et coud le tout dans la vareuse de Jean.

Ce dernier n'a d'yeux, cependant, que pour Mme Frivolet, une jeune veuve associée de son père et Marie-Louise souffre en silence de l'indifférence qu'il lui manifeste.

Le moment du départ approche, Jean vient prendre congé et se trouve au milieu d'une affirmation extraordinaire : toutes les ouvrières travaillent fébrilement aux petites cocardes. Ce sera la Cocarde de Mimi-Pinson, insigne de l'espérance, talisman qui protégera son possesseur contre les dangers de la tourmente auxquels il sera exposé journellement.

## ACTE II

### Le parc d'un château transformé en hôpital.

Depuis quelques jours, tout l'atelier a émigré dans cette formation sanitaire : les petites couturières sont devenues des infirmières dévouées et cherchent à adoucir le plus possible l'existence des soldats convalescents. Parmi elles, il en est une, Zoé, qu'un vieux beau, le comte de la Mazette, poursuit depuis longtemps de ses assiduités. Le vicomte a demandé du service et a été nommé gestionnaire civil de la Croix-Rouge, c'est grâce à son intervention que l'atelier Robichon est venu dans cet hôpital.

Nous y retrouvons aussi Jean Robichon et son fidèle Bouriche. Jean a été blessé par une balle qui, lui arrivant en pleine poitrine, a glissé sur le médaillon qu'il portait à son insu et, au lieu de le tuer, lui a traversé seulement le bras.

Ce médaillon l'intrigue beaucoup, il se demande quelle peut bien être la femme qui a eu cette délicate pensée. Quelle qu'elle soit, il fait le serment de l'épouser s'il parvient à la découvrir. Il le dit même à Marie-Louise sans que celle-ci se décide à faire l'aveu de son acte, ne voulant pas être aimée par reconnaissance.

Si Jean peut se vanter d'avoir de la chance, il n'en est pas de même du pauvre Bouriche. Sa poisse continue à lui jouer les pires tours. Voulant expérimenter le pouvoir du fétiche de son lieutenant, il lui emprunte, pour un moment, son médaillon et alors tout change. Sophie, l'inénarrable servante des Robichon qui a suivi les couturières jusqu'ici, Sophie qui repoussait brutalement Bouriche lorsqu'il se permettait quelques privautés, Sophie lui fait les yeux doux et voilà notre poilu qui enfourche son dada du bistrot et du comptoir en étain et qui obtient un rendez-vous de sa belle!

Mme Frivolet vient avec M. Robichon rendre une dernière visite à Jean avant son prochain départ pour le front. Jean suppose que c'est elle qui a cousu dans sa vareuse le médaillon porte-bonheur, il le lui dit et elle répond si évasivement qu'il s'enferme dans cette idée.

Il en fait part à Marie-Louise, mais il éprouve à son contact un sentiment qui lui était inconnu, il s'arrache presque de sa présence en lui disant adieu, la laissant très attristée et furieuse à la fois qu'une autre ait eu l'impudence de lui faire croire qu'elle était l'auteur du geste qui l'avait sauvé.

Bouriche est affolé, il a égaré le médaillon de son lieutenant! L'heure du départ a sonné, il n'a guère la possibilité de se lamenter longtemps, Marie-Louise distribue des fleurs aux soldats et Jean exprime à toutes ces femmes dévouées la reconnaissance de ceux qu'elles ont guéris.

## ACTE III

### Une place de village en Alsace.

La maison Robichon-Frivolet ayant obtenu un premier prix au concours des Cocardes de Mimi-Pinson, le ministre de la guerre a autorisé M. Robichon et Mme Frivolet à venir sur le front en distribuer eux-mêmes aux poilus. Ils arrivent à cette ambulance installée tout près de la ligne de feu et y rencontrent leurs anciennes ouvrières qui y sont depuis cette nuit.

Peu de temps après, Jean survient soutenu par deux soldats et précédé de Bouriche : les gaz asphyxiants l'ont mis dans un état lamentable. Bouriche attribue ce malheur à la disparition du médaillon; aussi s'en prend-il violemment à Sophie. Mais ce médaillon n'est pas perdu, Sophie le lui rapporte et Bouriche triomphant le remet à Marie-Louise.

Un traitement rapide a provoqué une salutaire réaction sur Jean. Très faible encore, on l'installe dans un fauteuil. Marie-Louise, le croyant assoupi, glisse dans sa vareuse le précieux talisman en avouant son inguérissable amour.

Jean a tout entendu. Revenu de sa méprise, il exprime à son tour les véritables sentiments de son cœur à la jeune fille toute heureuse d'un revirement qu'elle n'espérait pas.

On célébrera donc un triple mariage puisqu'à celui-ci viendront s'ajouter ceux de Bouriche et de Sophie et du vicomte de la Mazette avec Zoé qui laissera à son vocabulaire pittoresque pour adopter le ton plus mondain du noble faubourg Saint-Germain.

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

# "Pour Bébé"

PIAT-DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 53.01.25